



VISITE PRIVÉE Texte & photos : Eric Jansen

Jérôme Faillant-Dumas

L'esprit parisien



Éminence grise de grandes marques de luxe, il les conseille pour leur image. Il sait faire naître le désir, inventer le rêve et surtout, leur donner cette touche parisienne qui fait toute la différence. Normal, il en est la parfaite incarnation. Comme en témoigne son appartement.



“L.O.V.E.”, c’est le nom de son bureau. LUXE, Objet, Visuel, Environnement. Une jolie déclinaison et la carte de visite de Jérôme Faillant-Dumas qui depuis une douzaine d’années, met son talent de directeur artistique au service de marques prestigieuses, comme Yves Saint Laurent, Dior ou Guerlain, pour imaginer ensemble parfums et cosmétiques. Du concept au film publicitaire, il prend en charge tous les éléments de l’image, design du flacon, packaging, merchandising, communication. Une expertise qu’il a acquise dans les années 1980 chez Chanel, lorsqu’il était l’assistant de Jacques Helleu, puis ensuite chez Yves Saint Laurent pendant treize ans. Inutile de dire qu’il a été à bonne école. Une école qui lui a appris le goût du beau, mais aussi la rigueur, le travail que cela sous-entend. “Le luxe, c’est ce que l’on en fait. C’est l’esthétisme, l’intemporalité. Nous travaillons sur des produits qui relèvent du subjectif et de l’intuition. Tout l’art d’une marque de luxe, c’est de réussir à structurer le subjectif, à délimiter le rêve tout en étant à l’écoute de ses intuitions. Et oser prendre des décisions sans céder à la mode. L’éternité est un compromis entre la nostalgie et l’air du temps.” On appréciera la dimension quasi philosophique de cette dernière phrase.

Parallèlement à son activité de conseil, Jérôme Faillant-Dumas a commencé à concevoir des meubles et décorer des appartements. Comme un prolongement de son travail d’esthète. “Dessiner une table, un fauteuil, c’est la même approche que pour un flacon de parfum ou un poudrier.” Avec L.O.V.E. Éditions, il crée du mobilier “haute couture”, réalisé par des artisans français, dans des matériaux nobles. “J’ai commencé pour moi, avec une lampe, une console, pour me faire plaisir, puis on m’en a commandé. J’aime la commande, répondre à une demande, la pièce unique, le sur mesure, je ne souhaite pas devenir un distributeur de meubles.”

En revanche, après avoir agencé quelques appartements pour des proches, il est aujourd’hui un décorateur reconnu. Il a subtilement toiletté le restaurant Le Grand



Véfour, imaginé Au Bon Marché un salon privé pour clientes chic, conçu les boutiques du célèbre tailleur Anderson & Sheppard à Londres. À Paris, il va livrer prochainement à des clients mexicains un appartement de 400 m² avenue Foch et entame un nouveau chantier pour des Indonésiens. “Ils m’ont demandé de leur faire “un appartement typiquement parisien”. Je vais mélanger des références au XVIII^e siècle et aux années 1930-1940, avec quelques touches contemporaines, un peu dans l’esprit de l’appartement d’Hélène Rochas...”

Dans le salon, on reconnaît une petite table d’Adnet, un canapé d’Arbus, un lustre de Baguès, une superbe table de Sûe – témoignages des années 1930-1940 que Jérôme Faillant-Dumas affectionne particulièrement. En revanche, les grands fauteuils verts sont de sa main. Le modèle a été baptisé Éléphant.



Des objets achetés à la vente Saint Laurent

Un savant dosage qu'il manie à la perfection, c'est le parfait reflet de son goût, comme en témoigne son appartement. Dès l'entrée, l'œil averti reconnaît la suspension en plâtre de Serge Roche. Dans le salon, le canapé en velours rouge est d'Arbus, la petite table juste à côté d'Adnet, le lustre en cristal de roche de Baguès. Plus actuel, l'autre canapé est signé Nigel Coates. Lui font face deux grands fauteuils tapissés de velours de soie émeraude, à la silhouette étonnante: ils sont l'œuvre du maître de maison. Pourvu de larges oreilles, le modèle a bien évidemment été baptisé *Éléphant* et c'est un de ses best-sellers.

Près de la fenêtre, la superbe table en chêne avec sa volute de ferronnerie est un modèle de Süe. Dessus trône une sculpture des années 1930 que Jérôme n'a pas encore réussi à attribuer. Au mur, un miroir des années 1940. "J'aime particulièrement cette époque, l'âge d'or des arts décoratifs à Paris, avec Bérard, Frank, Giacometti." Dans la chambre, on trouve son deuxième best-seller, une commode à la courbure parfaite de sobriété. Elle se marie sans problème à la paire de crapauds Art déco, à la table syrienne et à la lampe de Chateau.

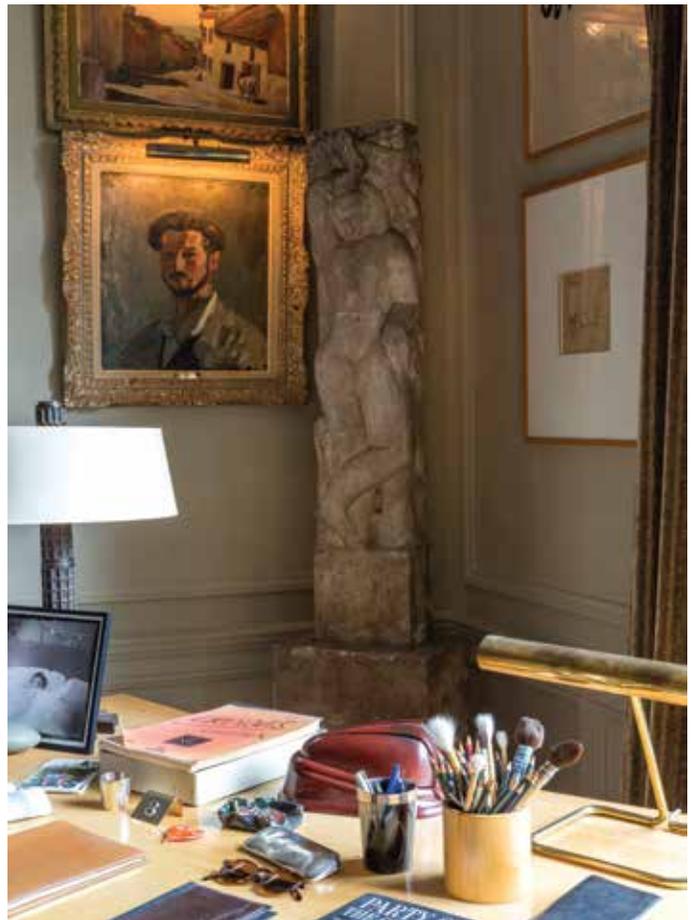
Au sol, les vrais amateurs reconnaîtront un tapis de Paule Leleu qui était précédemment chez Pierre Bergé. L'ancien collaborateur l'a acquis lors de la fameuse vente de 2009. Comme il a racheté un bas-relief de Jean-René Debarre qui était chez Yves Saint Laurent rue de Babylone. Il l'a très discrètement installé derrière un bureau en sycamore de l'école des ateliers Rothschild. Plus discret encore, le crucifix en améthyste qui appartenait également à M. Saint Laurent et qu'on devine sur la cheminée, à côté d'une petite sculpture des années 1930 et une tête de femme africaine chinée aux puces. "J'ai beaucoup appris à leur contact", commente pudiquement Jérôme Faillant-Dumas. Le nom de son studio artistique n'y est pas étranger: chaque année, Yves Saint Laurent envoyait à ses proches une carte de vœux sur laquelle il dessinait un grand LOVE.

Cette relation privilégiée est également évoquée dans la salle à manger, où de

Page de gauche: Sur la table de Süe trône une sculpture des années 1930. Au-dessus, le miroir est de la décennie suivante.

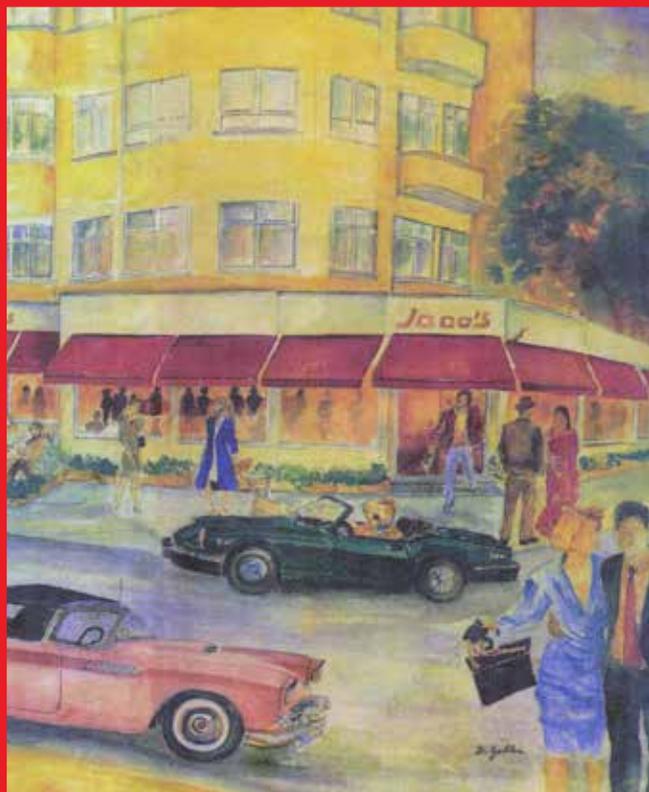
À droite: Dans la salle à manger, même évocation de cette époque, avec toutefois au mur des photos contemporaines. Elles sont signées Jean-Baptiste Mondino, Peter Knap, Helmut Newton.





Ci-contre et à gauche: Dans la chambre, la commode a été dessinée par le maître des lieux. Le tapis de Leleu était chez Pierre Bergé. Il a été acheté lors de la fameuse vente Saint Laurent, tout comme le crucifix sur la cheminée et le bas-relief de Jean-René Debarre qu'on devine derrière le bureau en sycamore. À côté, un autoportrait du grand-père de Jérôme, Pierre-Ludovic Dumas, qui a aussi signé le tableau de l'entrée. Le lustre est de Serge Roche.

nombreuses photos sont accrochées. Des clichés de Jean-Baptiste Mondino, Peter Knaup, Helmut Newton, Irving Penn, Richard Avedon, Deborah Turbeville... Jérôme Faillant-Dumas les a tous connus, fait travailler et certains sont devenus des amis. Sur un autre mur, des photos plus contemporaines d'Eric Maillat, Satoshi Saikusa, Thomas Ruff font le lien avec l'air du temps. Et contrebalancent la nostalgie que diffusent les souvenirs d'êtres aimés. Dans toutes les pièces de l'appartement, des tableaux ornent les murs. Ils sont signés du même peintre: Pierre-Ludovic Dumas, le grand-père de Jérôme. Ce qui confère à son appartement parisien un supplément d'âme. Ce que n'auront jamais les clients indonésiens.



Brasserie - Ecailler Le **Jacco'S**

1372 Chaussée de Waterloo - 1180 BRUXELLES (UCCLE)

Tél. : 02 375 05 29 - 02 375 05 97

Fax : 02 375 56 91

Cuisine ouverte non-stop de 12 à 23h30 (7J/7)
